



Dossier
de presse

30 oct. – 3 nov. 2019

Mary Said What She Said

Mise en scène, décor et lumière **Robert Wilson**

Texte **Darryl Pinckney** / Avec **Isabelle Huppert**



PRESSE

MAGALI FOLLEA

magali.follea@theatredescelestins.com

+33 (0) 4 72 77 48 83

Vous pouvez télécharger les dossiers de presse
et photos des spectacles sur notre site

www.presse.theatredescelestins.com

Login : presse / Mot de passe : presse4883

Mary Said What She Said

Mise en scène, décor et lumière **Robert Wilson**

Texte **Darryl Pinckney**

AVEC **ISABELLE HUPPERT**

Musique **Ludovico Einaudi**

Texte français **Fabrice Scott**
Costumes **Jacques Reynaud**
Metteur en scène associé **Charles Chemin**
Collaboration à la scénographie **Annick Lavallée-Benny**
Collaboration aux lumières **Xavier Baron**
Collaboration à la création des costumes **Pascale Paume**
Design sonore **Nick Sagar**
Maquillages **Sylvie Cailler**

30 oct. –
3 nov. 2019

🕒 **HORAIRES**

20h – dim. : 16h

🕒 **DURÉE**

1h30

📅 **OUVERTURE
DES LOCATIONS**

Internet :
mar. 27 août 2019
Guichet/téléphone :
ven. 30 août 2019

👤 **SPECTACLE CONSEILLÉ**

au public aveugle
et malvoyant

🔄 **EN TOURNÉE 2019-2020**

- Festival de Almada, Lisbonne
12 et 13 juillet 2019
- Grec 2019, Festival de Barcelone
21 et 22 juillet 2019
- Internationaal Theater Amsterdam
19 au 22 septembre 2019
- Thalia Theater, Hambourg
27 et 28 septembre 2019
- Teatro della Pergola, Florence
11 au 13 octobre 2019

Production : Théâtre de la Ville, Paris
Coproduction : Wiener Festwochen (Autriche), Teatro della Toscana – Florence
(Italie) – Internationaal Theater Amsterdam (Pays-Bas), Thalia Theater – Hamburg
(Allemagne)
En association avec EdM Productions - Elisabetta di Mambro
Création le 22 mai 2019 au Théâtre de la Ville-Espace Cardin, Paris

La vie et les tourments de Mary Stuart, reine d'Écosse et de France.

Gloire, prison et meurtres



Le toujours inventif Robert Wilson offre à la grande Isabelle Huppert le trône de Mary reine d'Écosse, la souveraine qui, à cause de ses passions, perdit sa couronne. Mary est une femme qui a combattu les forces de l'histoire pour contrôler son destin. La veille de son exécution, elle lutte, encore ; elle lutte cherchant la voix pour interpeller la justice céleste. Elle écrit l'histoire. Il y eut son enfance à la cour de France. Puis un veuvage prématuré mit un terme à sa danse. Elle se souvient.

Elle avait regagné l'Écosse. Braver la captivité était sa nature. Elle voulait un homme fort. C'est le commencement. Elle se marie, a un fils, et le meurtre survient. Rien n'est plus pareil, la vie prend un autre rythme. Catholiques, Protestants, Mary, Elizabeth, L'Amour, La Mort. Fuir était son destin et c'est ainsi que son règne prit fin. Elle n'essaya pas d'avoir la vie sauve. Elle tenta de se perpétuer. À son dernier matin, Mary Reine d'Écosse était vêtue de rouge.

Darryl Pinckney

À propos de Mary Stuart

Mary Stuart, née en 1542, devint Reine d'Écosse à l'âge de six ans. Elle grandit en exil, à la cour de France, et épouse le Dauphin de la couronne. Il ne survit à son père qu'un an, et en 1561, Mary, reine douairière sans enfant, rentre en Écosse. Sept ans et deux mariages plus tard, Mary, chassée par ses seigneurs protestants, doit de nouveau fuir son royaume. Elle cherche refuge en Angleterre, où elle espère avoir le soutien d'une autre reine consacrée, Elizabeth Tudor. Au contraire, la méfiante Elizabeth va emprisonner sa jeune et belle cousine Mary, également héritière du trône d'Angleterre. Finalement, Elizabeth est persuadée que Mary est impliquée dans un complot catholique qui vise à l'assassiner, elle verra Mary jugée en été, reconnue coupable en automne et condamnée à mort en hiver.

Mary Said What She Said se déroule en 1587, au Château de Fotheringhay dans le nord de l'Angleterre, la veille de l'exécution de Mary Reine d'Écosse. Celle-ci repense à son existence : son mariage désastreux avec Henry Stuart, Lord Darnley, le père de son fils, qui, encore enfant, fut proclamé roi à sa place. Le meurtre de Darnley puis son mariage avec James, comte de Bothwell, son amant et principal conspirateur de l'assassinat Darnley, qui lui coûtera son trône. Même si, après 19 ans de captivité, elle se prépare à mourir en martyr, elle ne fera pas ses adieux en douceur. Elle a une vision de son fils, le roi James, pourchassant le patriarche des cannibales qui sème la terreur sur les côtes écossaises. On dit que ses lèvres bougeaient encore lorsque le bourreau présenta sa tête coupée.

Darryl Pinckney





Robert Wilson - Metteur en scène

« C'est un grand honneur pour moi d'être là avec vous devant vous sur ce plateau où ma carrière a commencé. Ça fait du bien d'être chez soi ! »

C'est ici dans ce théâtre*, en 1971 donc, que j'ai pour la première fois présenté quelque chose en France et en Europe. À ma grande surprise, cette pièce très étrange, *Le Prologue au regard du sourd*, a eu un grand succès à Paris : un spectacle de 7 heures d'affilée sans aucun mot ! Cette pièce a été présentée précédemment à New York et elle n'avait pas été très bien reçue. Ils disaient que ce n'était pas une pièce de théâtre, que c'était un travail absurde et puis, en France, elle a été reçue avec beaucoup de respect. À ma grande surprise, la pièce a été représentée pendant 5 mois et demi et les Français ont qualifié ce travail d'opéra silencieux... Et c'est ce que c'était en fait ! Il s'agissait d'un ensemble de silences structurés. Donc c'est quelque chose de très particulier d'être de retour ici, dans ce lieu où ma carrière a commencé. C'est vraiment les Français qui ont découvert mon travail, et je suis très exalté quant à mon nouveau projet avec Isabelle Huppert. Depuis 1971, j'ai travaillé avec des acteurs qui sont venus de tous les coins du monde : l'Asie, l'Europe de l'est, l'Amérique du Sud, l'Amérique du Nord et un tas d'acteurs très, très différents...

Mais parmi tous ces acteurs, l'une des comédiennes les plus exceptionnelles avec laquelle il m'a été donné de travailler c'est Isabelle Huppert. C'est quelqu'un de très exceptionnel pour ce que je fais, car elle a cette capacité à penser de manière abstraite. Une des choses que j'aime particulièrement quand je travaille avec elle est que nous n'avons pas besoin de nous parler. Je n'ai pas besoin de parler de la signification des choses en temps que metteur en scène. Je donne des indications qui sont des indications formelles : plus léger, plus lourd, plus intérieur, plus extérieur, plus abrupte, plus doux... et la forme est très rigide, ainsi que l'angle du regard du mouvement, l'espace qui est devant vous, l'espace qui est derrière vous. En plus de 50 ans de travail, il ne m'est jamais arrivé de dire à un comédien ce qu'il devait penser. Ils ont des indications formelles, strictes et une fois qu'ils ont appris cela, il y a une liberté qui s'installe.

J'ai grandi au Texas et je n'ai pas eu la chance d'aller au théâtre parce qu'il n'y en avait pas. Quand je suis arrivé à New York pour étudier l'architecture je suis allé voir des spectacles à Broadway et je ne les aimais pas. C'est d'ailleurs toujours le cas aujourd'hui pour la plupart d'entre eux. Je suis allé à l'opéra et c'est un art que j'aimais encore moins, et c'est encore le cas. Et puis, j'ai vu le travail de George Balanchine au New York City Ballet et j'ai beaucoup aimé. C'est encore un travail que j'aime beaucoup. Ensuite j'ai découvert Merce Cunningham et John Cage et j'ai beaucoup aimé. J'aime encore beaucoup leur travail. Une des raisons pour laquelle j'aime ce travail c'est parce qu'il laissait beaucoup d'espace sur scène : un espace mental, un espace virtuel, j'aimais l'idée que c'était quelque chose de formel avec une structure qui n'était pas complètement classique.

Il est assez difficile de parler du travail que je vais faire avec Isabelle Huppert puisque ma manière de travailler est de construire l'oeuvre dans la salle de répétition, avec les gens qui sont là pour y travailler avec moi. J'avais tendance à penser que si j'allais dans la salle de répétition sans être préparé, je ne saurais pas quoi y faire. Et maintenant que je suis âgé, j'ai appris qu'il était mieux d'aller à la répétition sans trop avoir d'idées préconçues, c'est-à-dire de laisser la pièce me parler. Effectivement, si je vais dans le studio de répétition avec trop d'idées en tête, je vais perdre beaucoup de temps à essayer de diriger, à essayer de façonner ce que j'ai en tête. Donc les répétitions commencent avec des improvisations et quelque chose de très, très libre. Et finalement, cela deviendra très formel.

« *Robert Wilson est une figure dans le monde du théâtre expérimental et un explorateur de l'utilisation du temps et de l'espace à la scène.* »

The New York Times

BIOGRAPHIE

La première fois que vous faites quelque chose il y a toutes les libertés du monde, mais si vous recommencez ça va prendre beaucoup plus de temps, il va falloir techniquement penser le commencement et puis, plus je vais pratiquer, plus je vais devenir libre, et évidemment plus ça va devenir mécanique et de cette manière-là cela devient un peu un ballet. Un jour j'ai demandé à une danseuse de Balanchine, combien de chorégraphies, combien de ballets elle connaissait. Elle m'a dit 75, 80, 90 et je lui ai dit mais alors fais moi voir. Et elle me dit, je ne sais pas du tout en fait. Je ne sais pas du tout, jusqu'à ce que je me mette vraiment à le faire.

Une chose que je sais c'est que la musique de cette pièce sera créée par Ludovico Einaudi. La pièce sera en trois parties : la première partie s'appelle *Réflexion*. L'ensemble de la pièce se passe quelques secondes avant que Mary, Reine d'Écosse, soit exécutée. La troisième partie est l'exécution, et c'est le moment où elle entrevoit le futur. L'histoire se déroule au XVI^e siècle et j'entends cette chanson qui dit que : « C'est le printemps qui verra votre pendaison ».

Robert Wilson. allocution à la présentation de la saison
18-19 du Théâtre de la Ville-Paris, 26 mai 2018

Né à Waco, Texas, Wilson est un des artistes les plus éminents du théâtre et des arts visuels. Son travail pour la scène intègre une grande variété de médiums, dont la danse, le mouvement, la lumière, la sculpture, la musique et le texte. Ses images frappantes sur le plan esthétique sont chargées d'émotions et ses productions lui ont valu les éloges du public et de la critique du monde entier.

Après une formation à l'université du Texas et au Pratt Institute à Brooklyn, Wilson, au milieu des années 1960, fonde le collectif Byrd Hoffman School of Byrds à New York, et développe ses premières oeuvres personnelles dont *Le Regard du sourd* (*Deafman Gance*, 1970) et *Une lettre pour la Reine Victoria* (*A Letter for Queen Victoria*, 1974-1975). Avec Philip Glass, il écrit l'opéra phare *Einstein on the Beach* (1976).

Wilson a collaboré avec de nombreux écrivains et musiciens, notamment, Heiner Müller, Tom Waits, Susan Sontag, Laurie Anderson, William Burroughs, Lou Reed, Jessye Norman et Anna Calvi. Il a également marqué de son empreinte des chefs-d'oeuvre comme, *La Dernière bande de Beckett*, *L'Opéra de quat' sous* de Brecht, *Pelléas et Mélisande* de Debussy, *Faust* de Goethe, *L'Odysée* d'Homère, *Les Fables* de La Fontaine, *Madame Butterfly* de Puccini, *La Traviata* de Verdi et *l'Œdipe* de Sophocle. Les dessins et les peintures de Robert Wilson ont été présentés dans des centaines d'expositions collectives ou personnelles dans le monde entier, et figurent dans des collections privées et publiques.

Robert Wilson a reçu de nombreux prix, dont deux prix Ubu et le Lion d'or de la Biennale de Venise (Italie) un Laurence Olivier Award (G-B) il a aussi été nommé au prix Pulitzer. Il a été élu à l'Académie américaine des arts et des lettres, ainsi qu'à l'Académie allemande des arts et il est récipiendaire de huit doctorats Honoris Causa. La France l'a nommé commandeur de l'Ordre des Arts et Lettres (2003) et officier de la Légion d'Honneur (2014) ; il est également officier de l'ordre du Mérite de la République Fédérale d'Allemagne (2014).

Robert Wilson est le fondateur et directeur artistique du Watermill Center, un laboratoire pour les arts situé à Water Mill dans l'État de New York.



Isabelle Huppert - Comédienne

Isabelle Huppert étudie le russe aux Langues O tout en suivant les cours d'art dramatique de l'École de la rue Blanche et du Conservatoire national d'art dramatique, où elle est l'élève de Jean-Laurent Cochet et d'Antoine Vitez.

Elle amorce sa carrière tant au cinéma qu'à la télévision et au théâtre. On la voit sur scène à l'Odéon avec *Viendra t-il un autre été ?* mise en scène Jacques Spiesser, aux côtés d'Elisabeth et Caroline Huppert pour *Jack l'Éventreur* et Robert Hossein avec *Pour qui sonne le glas*. Elle se fait remarquer dès ses premières apparitions au cinéma pour son rôle dans *Les Valseuses* de Bertrand Blier, pour *Aloïse* de Liliane de Kermadec et pour *Le Juge et l'Assassin* de Bertrand Tavernier. Pour son interprétation pour *La Dentellière* de Claude Goretta, elle reçoit le prix du Meilleur Espoir de la British Academy of Film and Television-BAFTA.

La complicité qui la lie à Claude Chabrol lui permet d'aborder tous les genres : la comédie (*Rien ne va plus*), le drame (*Une affaire de femmes*), le film noir (*Merci pour le chocolat*) et l'adaptation littéraire (*Madame Bovary*), jusqu'à la fiction politique de *L'ivresse du pouvoir*. Elle est récompensée à plusieurs reprises pour ses interprétations sous la direction de Claude Chabrol : Prix d'interprétation au Festival de Cannes pour *Violette Nozière*, au Festival de Venise pour *Une affaire de femmes*, au Festival de Moscou pour *Madame Bovary*, Prix d'interprétation au Festival de Venise et César de la Meilleure Actrice pour *La Cérémonie*.

Travaillant aussi bien avec Jean-Luc Godard, André Téchiné, Maurice Pialat, Patrice Chéreau, Michael Haneke, Raoul Ruiz, Benoit Jacquot, Jacques Doillon, Claire Denis que Christian Vincent, Laurence Ferreira Barbosa, Olivier Assayas, François Ozon, Anne Fontaine, Eva Ionesco, Joachim Lafosse, Serge Bozon ou Catherine Breillat, Guillaume Nicloux, Samuel Benchetrit. Isabelle Huppert travaille également avec les grands réalisateurs internationaux tels que Michael Cimino, Joseph Losey, Otto Preminger, les frères Taviani, Marco Ferreri, Hal Hartley, David O'Russell, Werner Schroeter ou Andrzej Wajda – mais également Rithy Panh, Brillante Mendoza, Joachim Trier et Hong Sang Soo. Le Festival de Venise lui a remis un Lion d'Or Spécial du Jury pour son interprétation pour le film de Patrice Chéreau *Gabrielle* et pour l'ensemble de sa carrière.

Deux fois récompensée au Festival de Cannes avec le prix d'interprétation (la deuxième fois pour *La Pianiste* de Michael Haneke), elle a été jurée et maîtresse de cérémonie, et Présidente du jury de la 62e édition du prestigieux festival.

Parallèlement au cinéma, Isabelle Huppert poursuit sa carrière au théâtre en France et internationalement : elle joue ainsi sous la direction de Bob Wilson (*Orlando* de Virginia Woolf, *Quartett* de Heiner Muller), de Peter Zadek (*Mesure pour Mesure* de William Shakespeare), de Claude Régy, (*4.48 Psychose* de Sarah Kane, *Jeanne au bûcher* de Claudel); elle interprète également Natalia Petrovna dans *Un mois à la campagne* de Tourgueniev, mise en scène Bernard Murat, *Médée* d'Euripide mis en scène de Jacques Lassalle, notamment au Festival d'Avignon ; *Hedda Gabler* de Henrik Ibsen mis en scène par Éric Lacascade ; *Le Dieu du Carnage* mis en scène par Yasmina REZA. *Un Tramway* d'après Tennessee Williams, mis en scène par Krzysztof Warlikowski au Théâtre de l'Odéon et en tournée européenne et internationale. *The Maids (Les Bonnes)* de Jean Genet mis en scène par Benedict Andrews avec Cate Blanchett au Sydney Theatre Company et dans le cadre du Lincoln Center Festival au New York City Center. *Les Fausses Confidences* de Marivaux mis en scène par Luc Bondy au théâtre de l'Odéon et en tournée européenne. Elle a joué *Phèdre(s)* de Wajdi Mouawad, Sarah Kane, J.M. Coetzee mis en scène par Krzysztof Warlikowski au Théâtre de l'Odéon et en tournée européenne et internationale. Cette année, elle a été sur scène à New York dans l'adaptation américaine de *The Mother* de Florian Zeller, et retrouvera Bob Wilson à Paris dans la mise en scène de *Mary Said What She Said*. Elle a reçu récemment un Molière d'honneur pour sa carrière et le XVI Prix Europe pour le Théâtre à Rome.

Au cinéma plusieurs films sont sortis récemment, *L'Avenir* de Mia Hansen Love, *Tout de suite maintenant* de Pascal Bonitzer et *Elle* de Paul Verhoeven présent au Festival de Cannes, *Souvenir* de Bavo Devurne. Elle a reçu plusieurs prix aux États-Unis dont le Gotham Award, le Golden Globe et le Spirit Award pour *Elle* pour lequel elle est nommée pour l'Oscar de la meilleure actrice. Elle remporte en France le César de la Meilleure Actrice pour son interprétation.

Dernièrement sont sortis *Happy End* de Michaël Haneke, *Eva* de Benoit Jacquot, *La Caméra de Claire* de Hong Sang Soo, *Une jeunesse dorée* de Eva Ionesco, *Madame Hyde* de Serge Bozon pour lequel elle a reçu à Locarno de prix d'interprétation féminine et *Blanche comme neige* d'Anne Fontaine.

Prochainement, elle sera à l'affiche de *Greta* de Neil Jordan, *Frankie* de Ira Sachs, *Luz* de Flora Lau, et *La Daronne* de Jean-Paul Salomé.

Isabelle Huppert est Officier de l'Ordre national de la Légion d'Honneur, Officier de l'Ordre national du Mérite et Commandeur dans l'Ordre des Arts et Lettres.



Darryl Pinckney - Auteur

Darryl Pinckney a été formé à l'université de Columbia et est un ancien lauréat Hodder Fellow (bourse d'un an pour les artistes et les écrivains) de l'université de Princeton.

Il a déjà écrit des textes pour des productions de Robert Wilson : *The Forest*, *Orlando*, *Time Rocker*, *The Old Woman*, *Garrincha : A Musical From The Streets*, et *Letter to a Man*.

Son premier roman *High Cotton* a été publié en 1992 et a reçu le prix Art Seidenbaum du premier roman du Los Angeles Times. Depuis il a publié une autre fiction *Black Deutschland* (2016) et deux ouvrages de non-fiction *Out There : Mavericks Of Black Literature* (2002, inclus dans la série des lectures Alain Locke à Harvard), et *Blackballed : The Black Vote and Us Democracy* (2014). Il collabore depuis de nombreuses années au New York Review of Books et ses écrits ont paru dans de nombreuses anthologies et périodiques dont *Granta*, *Index on Censorship*, *The New Yorker*, *TLS*, *Vanity Fair*, *The Village Voice* et *Vogue*.

Pinckney a enseigné les questions afro-américaines et l'anglais à Harvard, Yale, The New School, The School of the Arts de Columbia. Il est actuellement Distinguished Writer in Residence à l'université de New York. Il a reçu des bourses de la fondation Whiting et de la fondation Guggenheim. En 1994, il reçoit le prix Harold D. Vursell pour la prose de l'Académie américaine des arts et des lettres et en 2013, la même Académie lui octroie un prix en littérature.

Son prochain livre, *Busted In New York and Other Essays* sera publié à l'automne 2019.

Ludovico Einaudi - Compositeur

Né à Turin le 23 novembre 1955, est un compositeur et pianiste italien, reconnu dans le monde entier pour ses concerts, ses bandes-son et ses enregistrements. Musicien curieux, ouvert aux nouvelles expériences et aux échanges, il mêle musiques d'avant-garde et sons ancestraux aux mélodies jazz-rock et aux sonorités contemporaines. Ses compositions vont au-delà des genres musicaux, jetant un pont entre les mélodies classiques et pop ; il a par exemple été le seul musicien classique à participer à la première édition du festival Itunes (2013) partageant l'affiche avec les groupes de rock les plus populaires au monde (Oasis, Placebo, Franz Ferdinand, et bien d'autres).

Explorateur de paysages oniriques et de territoires peu communs, Ludovico Einaudi surprend à chaque fois ses auditeurs par la précision et la cohérence de son univers musical, les laissant interpréter ses œuvres de manière libre et personnelle. Lors de ses tournées internationales il est fréquent que ses concerts, dans les salles les plus prestigieuses, soient complets.

Le succès de Ludovico Einaudi commence dans les années 1990, lorsqu'il entame une exploration en profondeur de la musique instrumentale. En 1990, il sort le disque *Stanze* qui offre 16 compositions pour la harpe électronique jouées par Cecilia Chailly, et en 1996, l'album *Le Onde* le fait connaître, il y joue un cycle de ballades au piano, inspirées par le roman éponyme de Virginia Woolf, *Les Vagues*. Ses expérimentations musicales se poursuivent avec *Eden Roc* (1999), où il convie un quintet à cordes et collabore avec le grand musicien arménien Djivan Gasparijan.

Les années 1990 marquent en outre les débuts d'Einaudi dans le monde du cinéma ; certaines de ses œuvres sont choisies par Nanni Moretti pour son film *Aprile* ; suivent des collaborations primées : avec Giuseppe Piccioni pour *Fuori dal Mondo* (Echo Klassik Preis) et *Luce dei miei occhi* (Italian Music Awards), Giacomo Campiotti, *Dr Zhivago* (médaille d'or internationale au New York Film Festival), Roberto Andò, *Le Prix du désir* (prix UCMF – Union des Compositeurs de Musique de Film – au Festival du film d'Avignon) et plus récemment Shane Meadows, *This is England* (meilleur film britannique des Bafta 2008). Plusieurs morceaux de Ludovico Einaudi sont repris dans la bande-son d'*Intouchables* d'Éric Toledano et Olivier Nakache, classé premier au box-office en France en 2011.

En 2001, sort l'album *I Giorni*, un ensemble de pièces pour piano inspirées par un voyage au Mali, où Einaudi avait rencontré le virtuose de la kora Toumani Diabate. 2003 est une année de concerts à guichets fermés, en Italie et ailleurs, en commençant par la Grande-Bretagne où sort un album de ses grands succès *Echoes* (The Einaudi Collection) ; en mars 2003 il joue à La Scala de Milan et y enregistre un double album live (*Live at La Scala : Concert 03.03.03*) qui regroupe ses pièces les plus connues et rend hommage au rock, avec une reprise de *Lady Jane* des Rolling Stones.

À l'automne 2004 sort *Una mattina*, son premier album chez Decca, qui sera numéro un des ventes de disques classiques en Grande-Bretagne. En 2006, c'est *Divenire*, aussi chez Decca, enregistré en Angleterre avec le Royal Liverpool Philharmonic Orchestra. L'album est un succès critique et populaire (disque d'or en Italie), et marque le début d'une très longue tournée européenne. En 2009, Einaudi forme le groupe Whitetree, avec deux musiciens allemands, Robert et Ronald Lippok, (précédemment membres de To Rococo Rot) avec qui il enregistre *Cloudland*. 2009, est aussi l'année de la sortie de *Nightbook*, 3e album chez Decca, et le début d'une tournée des plus prestigieuses salles de concert du monde dans le but d'offrir au public le son original de l'enregistrement qui combine piano, cordes, percussions et musique électronique. Le Royal Albert Hall Concert (2010) est le double CD et DVD d'un concert de sa tournée de *Nightbook* enregistré dans cette prestigieuse salle. En 2010 et 2011 il est directeur musical du festival La Notte della Taranta à Melpignano, dans les Pouilles. Ce qui mènera à la sortie, en 2015, de l'album *Taranta Project*, avec la participation de Ballaké Sissoko, Mercan Dede, Justin Adams et Juldeh Carnara.

En janvier 2013, Ludovico Einaudi sort *In a time lapse*, et démarre immédiatement une tournée internationale. Deux ans et demi après le succès mondial de *In a Time Lapse*, il présente son nouvel album, *Elements*, encore plus percutant et captivant. La tournée, démarrée en novembre 2015 et achevée en juillet 2018, comptera une fois encore nombre de concerts à guichet fermé dans les salles les plus célèbres.



BILLETTERIE : 04 72 77 40 00
ADMINISTRATION : 04 72 77 40 40
THEATREDESCELESTINS.COM

4 RUE CHARLES DULLIN - 69002 LYON



GRANDLYON
la métropole

